

arts, là où l'humanité ne s'était pas répandue et où le déluge ne se fit pas sentir (*), les chiens sauvages ont dû survivre, sans être troublés en aucune façon dans leur existence.

Peut-être Noé avait-il sauvé une seule race, peut-être en avait-il sauvé plusieurs; quoiqu'il en soit, les chiens domestiques recommencèrent après le déluge leurs variations, de même que l'humanité recommença son développement; et d'un autre côté, il est permis de croire que les hommes en reculant sans cesse leurs demeures, vinrent à rencontrer les chiens sauvages, qu'ils se les attachèrent et les réunirent aux différentes races qu'ils possédaient déjà; ce qui fait que les innombrables variétés qui occupent aujourd'hui toute la terre, peuvent très probablement descendre, en partie de ces chiens sauvages non détruits par les eaux, en partie des chiens primitifs sauvés dans l'arche par Noé.

Voilà l'histoire ancienne la plus vraisemblable du chien. On nous dira peut-être: mais si le chien, et avant le déluge et après le déluge, s'est développé à l'état sauvage, on doit en retrouver la descendance aujourd'hui, et

(*) En lisant ces mots "là où le déluge ne se fit pas sentir", quelques lecteurs ouvriront peut-être de grands yeux, et seront tentés de crier à l'hérésie; car il en est encore qui tiennent à l'universalité absolue du déluge. Ceux-là, nous les renverrons au "Naturaliste Canadien," Vol. VII, pages 187 et suivantes, et pour plus de détails, au *Déluge mosaïque* de l'abbé Lambert, à l'abbé Reusch, *La Bible et la nature*, à Miller, *The testimony of the rocks*; et nous nous contenterons de leur rappeler ces paroles si significatives de la Genèse: *Ecce ego statuam pactum meum vobiscum et cum semine vestro post vos. Et ad omnem animam viventem quæ est vobiscum, tam in volucris quàm in jumentis et pecudibus terræ cuntis, quæ egressa sunt de arcæ, et universis bestiis terræ.* Il y a là une distinction assez formelle entre les bêtes de la terre, et les bêtes sorties de l'arche. Tous les animaux n'ont donc pas été détruits par le déluge, en dehors de l'arche! Le déluge n'a donc pas été absolument universel! On prétend se fonder sur la Bible pour établir l'universalité absolue du déluge, et la Bible indique tout le contraire! Il faut donc dire que le déluge a été universel en ce sens qu'il s'est répandu dans tous les lieux habités par les hommes et qu'il les a fait périr tous, excepté Noé et sa famille.